

Admiral Repórtoes de X

105
 elle étoit aussi composée de mille Athéniens, ainsi que est
 le de la Chersonnèse, aucun autre auteur, que je sache,
 ne parle de cette établissement, qui avoit évidemment
 pour but de protéger les colonies naissantes de la
 Thraee contre les entreprises des barbares du voisi-
 nage; mais ce faible secours ne put sans doute oppo-
 ser aucun obstacle à leur invasion. M. de Sainte-Croix
 prétend (De l'état et du Sort des anciennes co-
 lonies p. 160) que les Athéniens envoyèrent d'abord six
 le colons dans la Chersonnèse, qui furent bientôt
 suivis d'un pareil nombre, et de cinq cents dans le
 pays des Bisattes. Il est vrai que Plutarque parle
 deux fois d'une colonie envoyée dans la Chersonnèse;
 mais il est évident, en rapprochant ces deux passa-
 ges, que cet auteur a toujours voulu parler de la
 même. Je ne sais où M. de Sainte-Croix a vu que cette
 colonie de la Bisattie ne fut composée que de cinq-cents
 hommes; le texte de Plutarque, allégué par ce savant,
 porte cependant mille colons. L'autorité de Thucydide,
 qu'il cite à l'appui des mêmes faits, me semble égale-
 ment mal invoquée; car Thucydide n'en dit rien, non
 seulement au chapitre indiqué (lib. I. c. 100) mais
 même dans aucun autre endroit de son ouvrage.

Αδελφία

Αθηναίοι. Περιόνοες. αδοίμοις νέα.

Μαυρω βιβλίου αναμεινιαις. Φεβρ 1α 450 ο.α.

(Α. Περικλής)

106

α τινος δε γραμμών η βικωσθη εν η περι Δερροντων
 αυτος μαζιτα αυθιγας γενεσιν τοις αυθι καλοισις
 διη εγγιων. ε γαρ μόνον εσθιαις Αθηναίων χηιδος
 κηιδος ερωτων ευατορια πας εθεις, αλλα γιναι αει-
 να διαβωσας εριμας η ερεθιμασιν εν διαγίτη γδα-
 γατων αυθιγας πας καλαβροσας διη ερωτων περι-
 κηιδων διη Δερροντιοσ η εθεις εν εθεις η βα-
 ρυν εθεις, η συνεχίτο πάντα τοσ χρόνον η χό-
 ρα βαρβαριαις αναμεινιαις χηιδωσας η γέ-
 υστα η εθεις ερωτων κας ενοίμων. 21

Φεβρ 1α 450 ο.α.
Φεβρ 1α 450 ο.α.
XIX.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

424. *Asonie*. LXXXI. Xpovovnos. Bicyfas. 462 v. d.

Asonia *Asonadur*

170

La quatrième année de la LXXXI^e Olympiade, 452. A. Rochette
ans avant J. C., Périclès, qui avait parvenu à réu- hist. des Gréc.
nir sous son commandement toutes les forces d'A- des Col. grecs.
thènes, se mit à la tête d'une flotte nombreuse, J. D. & 24
et après avoir fait le ravage dans l'Acarnanie,
il passa dans la Chersonnèse et y laissa une colonie
composée de mille Athéniens. Cette colonie ne s'
établir point dans une seule ville, comme pour-
raient le faire croire les expressions dont se sert
Diodore L. lib. XI p. 287; elle fut dist. ibid. dans les
villes déjà occupées par les Athéniens, ainsi que
l'explique Plutarque (Bisaltas, ἰσχυρὸν κωαρ-
τῆρα τὰς πόλεις.) qui parle en détail de cette
colonie. Afin de mettre désormais le pays à l'abri
des incursions des Thraces, Périclès fit construire,
ou plutôt réparer le mur qui s'étendait de
une mer à l'autre, et fermait ainsi l'isthme de la
Chersonnèse. Ce fut un témoignage de Plutarque,
une des expéditions qui fit plus d'honneur à Pé-
riclès.

Il est probable que c'est à la même époque que nous
devois rapporter la colonie envoyée par Périclès en
Thrace, dans le pays de Bisaltas. Plutarque dit qu'

